

Premières réactions ?

« *Après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées* » Ca plombe, non ?

Aujourd'hui, c'est la journée mondiale des pauvres, instaurées il y a quelques années par le Pape François. J'ai eu la chance de préparer cette homélie grâce à un partage de ce passage de l'Évangile de Marc avec des bénévoles du secours catholique qui vivent sur le territoire de la paroisse et œuvrent auprès de gens en détresse. **Et la détresse, ce fut me semble-t-il le premier mot qui a été exprimé à l'écoute de cette Parole.**

Ces bénévoles du secours Catholique, mais aussi un paroissien du milieu ouvrier, ont alors mis en lumière des messages transmis par ce discours de Jésus.

Tout d'abord, la détresse, elle est partout. Ils témoignent de parcours de vie fractionnés, fracturés. De personnes qui ont le sentiment d'être un fardeau. De détresses liées à de grandes solitudes. Celles en lien avec la crise climatique et sociale. De la perte de sens. Et les jeunes qui s'engagent dans un autre mode de vie que la société consumériste se trouvent en décalage. Détresse psychique. Pauvreté imposée. Et aussi l'Église vieillissante. Qui a été en échec total avec le monde ouvrier (c'est notre ancien évêque Mg perrier qui le disait clairement). Ce monde ouvrier qui a peur de chuter dans la grande pauvreté. Détresse intérieure. Détresse extérieure. « La pire, c'est l'intérieure. S'il n'y a plus le Christ », nous dit notre ouvrier fidèle aux célébrations. Ca pleut de soucis !

Tant de souffrances. Ce style d'écriture est donc à bruler pourpoint en ce 21^{ème} siècle. C'était le cas au premier à la destruction du temple. Au 5^{ème} quand les wisigoths ont saccagé Rome. Au 14^{ème} avec les guerres, et la peste qui a décimé la moitié de l'Europe. Au 20^{ème} dans les drames des idéologies dictatoriales. Etc. Ce chapitre 13 de Marc, tout ce chapitre, est un long discours de Jésus, le seul long discours de cet évangile qui est par ailleurs très sobre, et se situe au moment où cela tourne au vinaigre, la passion est proche... Discours écrit dans un style littéraire apocalyptique, c'est-à-dire qui nous révèle le sens de l'Histoire. Le sens : tant la direction que la signification de l'Histoire. Un accouchement. Nous ne l'avons pas lu aujourd'hui, mais ce chapitre se termine par « Veillez ». Que faire au cœur de la détresse ? Veiller.

Revenons alors à nos bénévoles qui lèvent le voile au jour le jour. Car le second message qu'ils nous dévoilent est qu'accompagner ces personnes en détresse, si parfois cela entraîne un sentiment d'impuissance, cela permet surtout des découvertes et l'ouverture des yeux. Les préjugés tombent. Côté sombre, côté lumière. Veiller, et tant de découvertes. Veiller, éveiller, s'éveiller. S'émerveiller.

Ce jeune pour qui l'emploi semble quasi impossible. Il demande à s'inscrire à une sortie « bol d'air » au secours catholique. « J'avais entendu parler de la chartreuse, mais je n'y été jamais allé », dira-t-il. Ou cette femme de ménage retraitée. A 70 ans, elle doit continuer à travailler pour survivre, et si heureuse d'aller pour la première fois de sa vie au col du Granier. Des chameliers du désert qui n'ont rien. Ils sont très croyants, 5 prières par jour. Très ouverts et respirent la gaité. Des enfants des rues du Brésil venus faire des spectacles en France, qui disent à des élèves « mais pourquoi vous faites la gueule ? Vous avez tout ! ». Une paroissienne nous confie : « Cette dame qui a récemment perdu son mari, et qui avait des troubles de l'équilibre. Je lui ai tenu le bras, elle m'a exprimé sa détresse. On est bien dans l'Église, m'a-t-elle dit, vous pouvez me lâcher. Elle m'a remercié ». Emission RCF pour la journée du migrant et du réfugié. Si vous ne l'avez pas entendue, à écouter impérativement en post cast ! Vous comprendrez peut-être cet Évangile. De grandes détresses et une espérance incroyable.

« J'ai senti la main de Dieu ». « Mon seul repère c'était l'Eglise ». Des migrants au parcours terrible qui demandent le baptême. « La foi est source de tout pour moi ».

Et oui. Au cœur de la détresse, « Je suis à votre porte ». « *Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le fils de l'homme est à votre porte* ». Jésus n'a jamais promis qu'on vivrait en paix, les orteils en éventail sous le soleil en bord de mer. Il n'est pas à notre porte dans la réussite sociale, comme on le pense parfois dans certaines cultures : « Si je réussis c'est que je suis béni de Dieu ». Mais Jésus, c'était l'échec total ! La mort la plus infame ! Et c'est dans cet échec, dans cette détresse, qu'il dit « Je suis proche ». Souffrant Lui-même, Il est d'abord dans tous les souffrants.

« Les pauvres, ils ont des contacts avec les riches, mais pas de liens », nous dit notre travailleur ouvrier. Or, créer des liens est possible, les bénévoles du secours catholique en témoignent. Et souvenons-nous du diacre Laurent qui a été chercher le trésor de l'Eglise dans les rues de Rome, en ramenant tous les pauvres, les boiteux, les rejetés : « voici le trésor de l'Eglise ». Car oui, les pauvres, ils ont tant à nous enseigner. Si le diacre Laurent en est mort, martyrisé, en se compromettant avec les pauvres, il a dévoilé le sens de l'Evangile.

Dans ce groupe, nous n'avons pas abordé le thème de cette journée des Pauvres 2024. « La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu » (cf. *Si* 21, 5). Je termine donc par un témoignage personnel. En 2016, j'ai été invité par la communauté du Sappel à médicaliser un pèlerinage de personnes en situation de très grande pauvreté à Rome, à la rencontre du Pape François. Ces personnes, cassées par la vie, en général depuis leur petite enfance, sont allées demander une mission au Pape. Ils ne voulaient pas que l'Eglise leur donne quelque chose, mais qu'elle leur confie une mission, car ils sentaient qu'ils pouvaient être utiles à cette Eglise qu'ils aiment et respectent. Et la mission qui leur a été confiée par le Pape, c'est de prier pour les riches. « Priez pour vos persécuteurs. Priez pour qu'ils changent leur cœur. Priez pour qu'ils soient sauvés. » Voilà la clé. Au cœur de la détresse, au cœur de situations impossibles, les pauvres sont les sauveurs des riches. Quelle formidable espérance.

Bruno dg